

**REDACTION
ABONNEMENTS :**
3, Rue Pépinet
On peut s'abonner aussi dans
tous les bureaux de poste.
Téléphone :
23.404, 28.405, 28.406, 28.407
Compte de chèques **II. 2**

Gazette de Lausanne

ET JOURNAL SUISSE

FONDÉE EN 1798

PRIX D'ABONNEMENT : SUISSE : 1 an, fr. 28.— ; 6 mois, fr. 16.— ; 3 mois, fr. 8.50 ; 1 mois, fr. 3.—. FRANCE ET COLONIES : 1 an, fr. 32.— ; 6 mois, fr. 18.— ; 3 mois, fr. 10.50 ; 1 mois, fr. 4.—. AUTRES PAYS : 1 an, fr. 40.— ; 6 mois, fr. 20.50 ; 3 mois, fr. 10.50 ; 1 mois, fr. 4.— (argent suisse).
PRIX DES ANNONCES : (Calcul millimétrique) Annonces, 19 cts le mm. de haut (36 mm. large). Réclames, 87 cts le mm. de haut (65 mm. large). Offres et demandes de places, 38 cts le mm. de haut (74 mm. large).

LETTRE DE BELGIQUE

(De notre correspondant particulier)

La politique douanière de la Belgique

La Chambre a consacré toutes les séances qu'elle a tenues depuis le deuxième mardi de novembre, à la discussion des interpellations sur la crise économique, les difficultés de l'agriculture et l'orientation de la politique douanière de la Belgique. De nombreux discours ont été émis, prononcés qui n'ont pas fait avancer d'un pas la solution des difficultés que la Belgique n'est pas la seule à éprouver mais qui au moins ont eu le mérite de faire préciser par le gouvernement ses intentions sur les grands travaux qu'il se propose d'entreprendre pour conjurer le chômage dans la mesure du possible. C'est tout ce qui est jusqu'à présent sorti de positif de ce long débat, si on en exclut les indications que, dans un vote prochain, le Parlement pourra retirer de la discussion sur l'orientation de la politique douanière. Cette interpellation, faite par trois membres des trois grands partis, MM. Pater, libéral, Suizot, catholique, Hulni, socialiste, est de loin la plus importante au moment où le protectionnisme britannique, entraînant dans d'autres pays des mesures de sauvegarde analogues, menace l'existence des principaux débouchés belges et contraint le ministre des affaires étrangères à négocier avec Londres et vraisemblablement, dans quelques jours, avec Paris.

Ce fut, à cette occasion, M. Pater, député libéral de Charleroi et qui fut longtemps un collaborateur de la Gazette de Lausanne, qui prononça le discours décisif, bourré d'arguments et de faits, provoquant une mise au point depuis longtemps attendue du ministre des affaires étrangères, M. Hymans. Après avoir montré que les barrières douanières s'élevaient de plus en plus partout devant les produits belges, que la Belgique voit se fermer l'un après l'autre les débouchés indispensables à l'activité de son industrie exclusivement exportatrice, M. Pater critiqua vivement la politique du gouvernement, politique d'isolement, qui s'efforce pour des raisons de prestige à se tenir à l'écart de tout groupement économique. Si l'on conçoit que la Belgique ne peut aliéner ni sa liberté ni son indépendance, on ne conçoit pas qu'elle puisse, par ses seuls moyens conjurer les effets d'un protectionnisme envahissant et rompre le cercle de fer qui à la longue risque de rendre son isolement funeste. Sans doute, à l'inspiration des résolutions adoptées à Genève, elle a conclu avec les petits pays nordiques la convention d'Oslo; mais cette convention est purement négative; elle prévoit simplement que les signataires s'abstiendront pendant six mois de modifier leurs tarifs douaniers sans concert préalable. Mais cette convention, qui n'a pas d'ailleurs été respectée à la lettre, ne donne pas à la Belgique le grand marché intérieur dont son activité a besoin. Ce grand marché intérieur, seule une union douanière avec la France, et à laquelle pourrait être partie la Hollande, pourrait le donner à la Belgique. La France hospitalise six cent mille Belges; la plupart des grandes usines belges y ont des succursales; les deux pays ont des intérêts économiques, politiques et militaires communs; ils possèdent un empire colonial qui est un vaste réservoir de matières premières et un consommateur énorme; l'industrie belge comme l'industrie française auraient, par une étroite collaboration, une sécurité et une stabilité communes et acquerraient aisément les moyens de se défendre, sans compromettre l'harmonie de leurs économies, contre toutes les agressions tarifaires de l'étranger.

Telle est, substantiellement, la thèse de MM. Pater, Suizot et Hulni. Elle n'est certes pas neuve; depuis longtemps quelques hommes clairvoyants la défendent

contre une hostilité systématique des milieux officiels qui, butés dans un sentiment imperméable aux réalités, n'ont cessé de la considérer comme une formule d'abdication — ou de portugalisation, comme a dit un jour M. Vandervelde — d'un petit pays devant un grand pays. Mais cette idée, violemment combattue il y a quelques années, a fait lentement mais sûrement son chemin dans l'opinion publique. Nombreux sont à présent les industriels, les agriculteurs, les hommes d'affaires et les hommes politiques naguère hostiles qui, sous l'aiguillon du marasme persistant, en sont arrivés à concevoir qu'il n'est de salut pour une petite unité économique comme la Belgique, si grande productrice qu'elle soit, que dans un marché intérieur élargi par un accord avec l'un ou plusieurs de ses voisins. A présent, on peut considérer que l'idée d'une union économique franco-belge a une cause gagnée dans la partie éclairée et vigilante de l'opinion publique.

On ne peut dire cependant que cette cause soit pareillement gagnée dans un petit cercle d'où émanent les mots d'ordre officiels en matière de politique extérieure et dont M. Hymans, le ministre des affaires étrangères, est le représentant le plus autorisé. Sa réplique aux interpellateurs, nerveuse et impatiente, a donné la conviction que M. Hymans n'est pas prêt à renoncer à une tradition, fortement ébranlée certes, chancelante même.

M. Hymans, tout en ne dissimulant pas ses sympathies pour la France, déclara d'abord qu'une union douanière franco-belge ne serait pas profitable aux intérêts belges. Le marché financier est encombré; on n'y accepte plus les marchandises étrangères que par des contingents très étroits. Ce furent là les seuls arguments positifs de son discours. Les autres relèvent d'hypothèses dont il faudrait au préalable examiner moins subjectivement la valeur, pour déterminer si elles sont un obstacle dorénavant à des prises de contact et à des négociations entre les deux pays. Que la France refuse à priori l'union douanière — alors qu'elle la proposa pendant la guerre, — qu'un pareil accord entraîne la création d'autres entités économiques qui entraveraient en lutte avec le bloc franco-belge, que l'Europe tout entière s'élèverait contre un dessein qui risquerait de compromettre l'indépendance de la Belgique, ces arguments et d'autres sur lesquels il est inutile d'insister, se réclament d'hypothèses qui sollicitent vraiment trop certains faits parce qu'on leur accorde une valeur décisive.

Il y a aussi à la base de la politique économique de M. Hymans une pétition de principes sans issue. M. Hymans reconnaît la nécessité de l'élargissement du marché intérieur belge, mais il refuse d'engager la Belgique dans aucune combinaison douanière qui satisfasse à cette nécessité. Cependant qu'il attend, en espérant que la Belgique se tirera seule des difficultés de l'heure, les grands marchés intérieurs se referment et se replient sur eux-mêmes, refusant les produits étrangers et s'efforçant à faire rendre le maximum à leur économie nationale, quittes pour se débarrasser de l'excédent de leur production à vendre à des prix anormaux à l'étranger. Le temps est passé définitivement où l'on pouvait se passer sans douleur de ses voisins. La complexité, la variété de la production industrielle et surtout les fabrications en série exigent des débouchés sans cesse élargis et créent des lors une interdépendance à laquelle il sera de moins en moins possible de se soustraire dans l'avenir. Il faut espérer que M. Hymans, à la lumière de l'expérience, reformera des points de vue que les réalités quotidiennes démentent sans

pitie. Partit, il y a quelques jours, à Londres, pour obtenir quelque adoucissement aux rigueurs protectionnistes de l'Angleterre, il est revenu avec la vague promesse de négociations lointaines. L'espoir d'une coopération avec l'Angleterre en matière économique, que personne n'a jamais du reste caressé sérieusement en Belgique, s'évanouit ainsi d'une façon définitive. Il ne reste plus à présent que la France avec laquelle la Belgique, sous peine de rester dangereusement isolée, pourra parler et négocier. De l'excès du mal protectionniste, il pourra à la rigueur sortir; si on procède avec habileté, si on sait mettre en balance les facteurs économiques, politiques et militaires postulant une étroite union franco-belge, un bien inattendu et inespéré. Il ne manque pas en Belgique de citoyens lucides et clairvoyants, naguère encore défilants ou hésitants, qui souhaitent qu'on ne tarde plus à négocier avec la France.

R. DUPRIEZ.

Lettres parlementaires

Les députés rentrent dans leurs foyers

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Ayant entamé la législature, les députés rentrent dans leurs foyers jusqu'à lundi. S'ils rencontrent des gens sincères, ils auront probablement l'occasion de se rendre compte que cette première semaine de la session a porté une sérieuse atteinte au contact, renouvelé cet automne, entre le peuple et la députation nationale. Ils ont commis une première faute en élitant à la présidence un homme dont la mentalité est celle d'un *Rittmeister* allemand et qui s'est exprimé en termes parfaitement inconvenants sur la décision prise dimanche par le peuple suisse dont les députés ne sont que les mandataires passagers et révocables. Ils en ont commis une seconde, et plus grave, en ne réagissant pas contre les paroles de leur président. Cette pleuterie est d'ailleurs commune aux assemblées délibérantes, mais on aimerait que la nôtre, parce qu'elle est la nôtre précisément, fit preuve d'un peu plus d'indépendance et de courage personnel.

Le député qui aurait eu le geste spontané de se lever pour protester publiquement contre les paroles présidentielles eût soulevé dans le pays une immense approbation. Cet acte libérateur, même censuré pour la forme, eût dissipé la pesante atmosphère que laisse subsister le silence figé des uns, l'approbation tacite des autres devant le discours de ce politicien argovien dont la mentalité est aux antipodes de celle de la nation.

Mais parce qu'il occupe une des hautes dignités de la Confédération, il se trouva des courtisans, dans la presse et ailleurs, pour lui prodiguer des courbettes, des éloges et des louanges. Pour le spectateur quotidien de la vie parlementaire, il y a des jours où toutes les impressions se résument dans les cinq lettres formant le mot pouah!

C'est l'impression qu'on éprouve aussi toutes les fois qu'on voit se lever, confit dans son insolence, sa fatuité et sa prospérité bouffie, ce gros avocat communiste Wetti, le défenseur de tous les grands flibustiers. Tapi comme un rat dans un fromage, ce personnage qui ne pense qu'à livrer le pays, pieds et poings liés, à l'abjection moscovite, a eu l'audace de sommer le Conseil fédéral de renouer ciel et terre pour tirer des prisons italiennes l'agitateur communiste Hofbauer, qui s'en était allé porter la révolution en Italie.

Ce Hofbauer est Suisse par l'état-civil. Crachant à la figure de son pays quand il y réside, il réclame sa nationalité pour obtenir une liberté qui lui permettra de recommencer à « travailler » contre la Suisse. Et comment revendiquer-t-il la protection de ce même gouvernement fédéral qu'il détruirait de

main s'il en avait le moyen? En faisant passer au prolétariat international une lettre dans laquelle il accuse le Conseil fédéral d'être responsable de sa condamnation à quinze ans de prison, responsable de mauvais traitements qu'il dit avoir subis dans sa captivité, de n'avoir pas assumé sa défense et d'avoir cherché à lui faire renier ses « convictions ».

Son défenseur communiste au Conseil national a tranquillement repris ce tissu de mensonges et on l'a paisiblement laissé dire. Il s'est même trouvé des groupes de députés pour écouter avec déférence cet homme dont la présence dans la députation nationale est une honte publique. Son camarade, un Zurichois du nom de Müller, qui a une tête de photographe de foire, le seconda d'une voix éraillée.

Comme la Chambre avait commencé par somnoler une heure sur la procédure pénale fédérale, l'heure du départ des trains était arrivée. On renvoya à lundi la réponse que M. Motta devra faire aux deux bolchévistes élus par Bâle et Zurich.

P. G.

Conseil des Etats

(Service spécial de la Gazette)

Fin de semaine

La séance écourtée du vendredi fut marquée par le vote de deux conventions internationales réglant les conditions d'établissement en Suisse du Fonds agricole, dénommé fonds A, ainsi que du fonds spécial ou Fonds B. Ces fondations qui s'installent à Bâle où elles jouiront des mêmes privilèges fiscaux que la Société internationale de crédit hypothécaire agricole, ont pour but, exposa M. Evéquoz, de faciliter le règlement de certains différends financiers entre les pays balkaniques. En facilitant de son côté leur établissement en Suisse, la Confédération fait donc acte de pacification.

Sans discuter, la Chambre se rangea à cet avis et à l'unanimité, elle ratifia les accords.

Pour finir la première semaine parlementaire, on donna de nouveau la parole à M. Baumann, qui poursuivait la lecture de son rapport consciencieux et savant sur le troisième livre du Code pénal. On vota de confiance toutes les propositions du rapporteur appenzelois. Puis la Chambre s'ajourna à mardi à 15 heures.

Ceux qui se moquent de la démocratie

Un abonné nous écrit : Permettez à l'un des 513.000 non de dimanche passé de faire part à vos lecteurs de la stupefaction que lui cause la rancune que les partisans déçus de l'impôt direct fédéral, dit des assurances, éprouvent à l'égard de M. le conseiller fédéral Musy, qui, en honnête homme qu'il est, n'a pas voulu collaborer par son silence à la funeste entreprise où l'on voulait induire le peuple suisse.

Ce sont, pour une bonne part, les partisans passionnés des assurances obligatoires qui ont contribué au rejet de la loi par les arguments ébouriffants qu'ils servaient au bon public.

Oyez plutôt : un journal, dans son numéro du 5 décembre, à l'effet d'apogéer les électeurs de deux communes, et par eux ceux de toutes les autres communes vaudoises, alléguait que la commune de Coppet, pour un versement de 7623 fr. arriverait à toucher annuellement 22.000 fr. et celle de Begnins, pour 7578 fr. : 51.000 fr. (sic).

Ces promesses, qui sentaient à plein nez le truc du trésor espagnol offert par un pauvre prisonnier, ont eu pour résultat que Coppet a donné 20 oui et 102 non, et Begnins 21 oui et 133 non. Et l'excellent M. Musy n'y est pas pour grand chose.

Elle sortit vivement et alla se renfermer dans sa chambre. L'angoisse de Miss Penn lui rappelait amèrement qu'elle était abandonnée de Rob. A quoi lui servait d'être belle, si elle ne pouvait avoir le seul amour qui fût selon son cœur.

Après cette scène, Miss Penn apparut bien plus intéressante à Lætitia. Elle ne renouela pas ses confidences. Elle reprit une attitude tranquille, discrète, mais Lætitia n'oublia pas cette vision d'une âme souffrante qui se montre à nu. Elle s'appliqua à laisser à sa compagne une part du plaisir qu'elle prenait aux mille petits soins donnés à l'enfant. Chacune à son tour lui donnait son bain, le couchait, l'habillait, et chacune à son tour lui faisait un costume. Il eût été un trait d'union entre elles si l'affection n'avait pas déjà existé très solide. Miss Penn apprît à l'enfant à l'appeler « tante Nelly », et, comme il l'aimait de plus en plus, le visage de la vieille fille s'illumina d'un sourire très doux qui ressemblait maintenant à du bonheur.

Hugh était en voie d'être trop gâté. Rob, lui manquant, Lætitia s'attachait désespérément à son fils. Sans lui, ces jours gris et froids d'hiver eussent été intolérables. Pour ceux qui ont goûté le charme de la vie aux champs, qui ont pris racine au sol provincial, la vie dans les cités est un martyre. La boue des rues apparaît infiniment plus triste que la boue des routes; aux détreffes sordides des villes, on préfère franchement le fumier des étables; et les bises

Voltaire chez les Calvinistes

Enrichi d'une documentation abondante, amassée, d'une part sur l'état d'esprit des Genevois, principalement au XVIII^e siècle et plus particulièrement dans la deuxième moitié, d'autre part, sur le séjour de M. de Voltaire à Genève, Lausanne et Ferney, M. Paul Chaponnière, notre sympathique confrère du Journal de Genève, a condensé son information en un travail littéraire auquel il a donné pour titre : *Voltaire chez les Calvinistes*. Ses collègues, j'imagine, guignaient par-dessus son épaule, et reconnaissant la grande valeur de son travail, ils auront insisté pour être les parrains de l'ouvrage. L'auteur dut céder à leur obligeante exigence.

Le volume sort de presse avec sa typographie de style et ses illustrations empruntées la plupart aux croquis de Jean Huber; on en regrettera seulement le tirage trop limité. Car M. Chaponnière écrit avec esprit. Sans se priver d'amuser son lecteur, il expose avec impartialité; il provoque la réflexion; il met en lumière les causes des mouvements d'opinion, des engagements et des refroidissements auxquels sont sujets les acteurs dont il suit le jeu, fort compliqué par moments, et dont Jean-Jacques est parmi les plus touchés.

Le Voltaire qui revit sous la plume de M. Chaponnière diffère singulièrement de celui sur les os décharnés de qui Musset fit voltiger le « hideux sourire ». L'auteur le montre plus occasion qu'agent des troubles politiques dont Genève fut le théâtre et de la désaffection religieuse qui les accompagna. Dans l'âme des Genevois d'alors l'attachement à la Réforme qui les avait émancipés et à la mémoire du réformateur qui avait façonné eux et leur cité coexistait avec l'oubli, ou tout au moins le détachement à l'égard de la théologie du XVI^e siècle. Du dogme ils ne révéraient plus, et encore était-ce d'assez loin, que la formule : sa rigidité les rebutait; il avait dicté les lois somptuaires, d'ailleurs violées à l'envi; il présidait aux « remontrances » de la Compagnie des pasteurs, de moindre en moindre effet. Au contact de Voltaire ils prenaient conscience de la confusion qui persistait dans leur esprit. Certes le levain insinué par l'hôte des Délices eût, à la longue, opéré sans lui. Genève, qui compatissait aux souffrances de ses coreligionnaires persécutés en France et qui, avec une absurde inconscience, refusait chez elle le droit de cité à ses natifs, fût parvenue quelque jour sans Voltaire à pratiquer la largeur et la tolérance en matière politique et religieuse; mais le prestige du génie auquel elle se frottait hâta leur avènement en dépit de la résistance opposée par une tradition de deux siècles. Il fut, s'il est permis d'emprunter une image à un phénomène chimique, le catalyseur des sentiments et des dispositions qui cohabitaient dans le Genevois de ce temps. Et non seulement il mit, dès lors, en évidence les composants de l'âme genevoise, le prolongement de son action mordante aboutit, après plus d'un siècle de lutttes, à Genève encore, à sublimer, à volatiliser ce que n'avait pas détruit l'opération de chimie spirituelle consommée sous ses auspices : la confusion du spirituel et du temporel.

Voilà, en un raccourci extrême, l'impression la plus vivement reçue d'une rapide lecture de *Voltaire chez les Calvinistes*. On saisira mieux le propos de l'auteur et le bienfait dont Genève et le monde sont redevables à Voltaire dans ce fragment de la conclusion de M. Chaponnière :

« En un temps de tyrannie où la justice criminelle était atroce, aveugle; en un temps d'optimisme béat et féroce où l'on applaudissait le bourgeois vêtu de soie blanche qui enlevait la tête d'un garçon de dix-sept ans, où l'on pendait des servantes pour avoir dé-

qu'il en fût, il était un fait certain, c'est qu'elle avait plus à souffrir de la femme taureau qu'aucune de ses camarades. « On comprendrait une erreur comme celle-ci chez une jeune fille, disait la représentante de l'autorité, mais, pour une femme mariée, c'est inexcusable. » L'erreur était insignifiante. « Le mariage a de toute évidence une influence dissolvante sur le cerveau », était une autre de ses gentillesces, ou bien l'on entendait la voie aiguë qui criait : « Mrs Fairbairn, voulez-vous m'accorder votre précieuse attention pour une minute ? » — C'est parce qu'elle est jalouse de vous; elle se ferait couper un doigt pour être mariée ! dit une camarade, qui aimait Lætitia.

Elle aurait pu ajouter, mais elle ne le fit pas, qu'un certain air de dignité naturelle chez Lætitia indisposait contre elle, en général, dans un milieu qui ne comprenait que la familiarité.

Les nouvelles d'Houghton étaient des plus rares. Mrs James invita le trio pour Christmas, mais Lætitia n'avait que deux jours de congé; le temps était très humide et les heures des trains convenaient si peu qu'on se résigna à ne pas accepter.

Un jour, en février, à l'heure du déjeuner, elle se trouva en face de Rob. Il était à cheval, mais il l'avait aperçue et avait aussitôt arrêté sa bête.

— Etes-vous malade ? lui demanda-t-il à brûle-pourpoint.

Le présent numéro contient celui du dimanche 13 décembre et doit être vendu sans augmentation de prix

Chansons nouvelles de Jaques-Dalcroze

Les Anciens-Bellettriers vaudois, qui prédisent avec distinction M. le professeur Henry Bovay, avaient eu l'heureuse idée d'organiser jeudi soir, dans l'Aula de l'Ecole Normale, une première audition d'un choix des plus récentes chansons d'Emile Jaques-Dalcroze. Qu'ils en soient grandement remerciés : ce furent deux heures d'enchantement.

Les chansons nouvelles que nous avons entendues sont tirées de trois recueils qui paraissent dernièrement chez l'éditeur Heugel, de Paris, sous les titres que voici : *Chansons et Bourles de Romandie, Ariettes et Refrains et Huit petits Dialogues*. Il y a là des chefs-d'œuvre de fantaisie, de malice et de tendresse, qui ne le cèdent en rien aux œuvres antérieures du populaire compositeur vaudois; on est au contraire émerveillé des dons de renouvellement de cet homme dans la soixantaine, qui, par un état de grâce spéciale, ne subit aucune des atteintes de l'âge, dont l'inspiration demeure aussi fraîche, aussi abondante que dans les années de jeunesse; et de pleine maturité, et dont la verve irrésistible nous dispense constamment des joies nouvelles. Ah ! si Jaques-Dalcroze avait la « chance » d'être un compositeur étranger, comme nos snobs sauraient lui faire fête et signer sa publicité ! Etant de chez nous et, par surcroît, d'une modestie désarmante, il laisse à ses œuvres, et à la postérité le soin de consacrer sa renommée; il peut être tranquille : son œuvre vivra longtemps dans le cœur de notre peuple.

Il faudrait être mieux qu'un fervent amateur de musique pour analyser comme il convient la savante harmonie de ces chansons populaires, leurs ingénieuses recherches de rythme et les qualités de ces accompagnements de piano, qui sont d'une écriture très moderne sans jamais cesser de porter l'originale empreinte de leur auteur. Mais pourquoi ne pas s'abandonner tout simplement à son plaisir ? Dans les *Chansons de Romandie*, nous avons retrouvé l'observateur indulgent et amusé de nos petits travers, le censeur souriant de notre temps, qui sait, — avec quelle savoureuse bonhomie ! — railler le snobisme des uns, l'américanisme des autres, se moquer gentiment du caquet des « quatre dames d'Yvonnand » comme des lois que nous font à tous de bras « ceux de Berne » et comme, encore, des charmes des filles de Collin. M. le Dr Cheridjian, qui interprète les œuvres de Jaques avec une si juste intelligence de la fantaisie dalcrozienne et avec une verve si communicative, a dû biser la chanson consacrée à la « Population des Plans de Frenières », qui remplace l'accordéon par le gramophone et la chanson de la Taveyannaz par des refrains transatlantiques; il y a un air de jazz transposé à la vaudoise qui est d'une drôlerie irrésistible. Gros succès également pour « Les Lausannois, c'est des tout fins ! » et pour la chanson de Vidy.

A travers ce comique qui confine parfois à la caricature, se glisse aussi la mélancolie sereine d'un homme qui a fait le tour de bien des choses, qui a beaucoup vécu et énormément

FEUILLETON DE LA 43 GAZETTE DE LAUSANNE

LÆTITIA

par
Alexandra WATSON
Traduit de l'anglais par A.-M. Güerpillon
(Reproduction interdite)

— Si vous êtes heureuse, je le suis aussi, dit Rob, sans rien ajouter de plus. Dix jours plus tard, elle quittait Houghton avec Hugh, sans avoir revu Rob.

Le moment était peu favorable pour commencer une vie nouvelle à Newcastles. Les vents d'hiver, venus de l'Est, soufflaient, déchaînés, accompagnés souvent d'averses glacées. Jesmond, la banlieue où habitait Miss Penn, était presque à une demi-heure, en tramway, de l'hôtel des postes, d'où impossibilité, pour Lætitia, de déjeuner à la maison. Elle déjeunait, la plupart du temps, de croissants et de lait chaud ou, de temps à autre, d'une portion de jambon, quand l'état de sa bourse semblait le permettre. Le soir, elle prenait un repas un peu plus copieux avec Miss Penn, repas qu'elles préparaient ensemble. Elles s'entendirent tout de suite le

mieux du monde. Miss Penn était, de son naturel, tranquille et très discrète. La seule chose inattendue chez elle était son admiration exaltée pour Lætitia. Elle regardait ses yeux et disait : « Quels beaux yeux ! » ; elle touchait doucement ses cheveux en murmurant : « Comme ils sont épais, comme ils sont doux vos beaux cheveux ! » ; ou bien : « Comme vous êtes sveltes, comme vous vous tenez droit ! »

Un jour, Lætitia protesta avec énergie devant cette cascade ininterrompue de compliments. Miss Penn rougit jusqu'à la racine des cheveux et se hâta de se justifier. Elle se mit à expliquer d'une voix que l'émotion paralysait : — Oui, je vous paraîtrais étrange, un peu folle, mais vous ne savez pas à quel point je suis émue en me demandant ce qu'on doit éprouver quand on est jolies comme vous; savoir que les gens se détournent... les gens, je veux dire les hommes... savoir qu'ils ont envie de vous embrasser. Que cela doit être extraordinaire, magnifique ! Et, tout en parlant, ses yeux ravis ne pouvaient se détacher de Lætitia.

Cette dernière se demanda s'il fallait rire ou se fâcher.

— Je ne suis pas très jolie, protesta-t-elle enfin, et je vous assure que je n'éprouve rien de si spécial, de si étonnant.

— Pas jolie, s'écria Miss Penn, avec ces épaules et cette démarche, et cet orgueilleux port de tête ! et vos yeux, et votre bouche, et vos cheveux ! Oh ! que

ne donnerais-je pas pour être comme vous, ne fût-ce que pendant une semaine !

Et des lèvres de Miss Penn sortit comme un sanglot.

Lætitia lui saisit gentiment la main : « Ne désirez rien de pareil », lui dit-elle à voix basse ; « je ne voudrais pas que vous ayez à souffrir de ce que j'ai souffert, justement parce que je possédais ce que vous convoitez. C'est ce qu'il y a de plus mauvais comme richesses pour une femme... Oh ! ce que je vous dis là, j'en suis sûre ! »

— Absurde ! Un homme vous a aimée... à cause de votre beauté !

Le visage de Lætitia se couvrit d'une vive rougeur : « Quelle horreur ! » s'écria-t-elle avec répugnance en pensant à Teddy.

— Mais cette beauté vous a valu d'avoir un enfant, persista Miss Penn. Songez ! Que ne donnerais-je pas pour avoir un enfant ? Vous allez rire à pareille idée. Une femme laide et infirme qui parle d'amour et de maternité paraît ridicule, grotesque ! Comme si nos cœurs étaient laids ?

Lætitia avait les yeux pleins de larmes. Elle fit ce qu'elle n'avait jamais fait encore pour Miss Penn. Elle lui jeta les bras autour du cou et l'embrassa.

— Vous n'êtes pas laide, lui dit-elle doucement, et Hugh vous aime beaucoup... tous les enfants vous adorent. C'est le seul amour qui soit bon pour une femme, le seul amour qui ne la déchire pas, qui ne la meurtrit pas.

ment travaillé, et qui se remémore le temps passé avec quelque regret. Nous avons tout particulièrement goûté le sentiment à la fois poignant et sobre avec lequel Madame Nina Jacques-Dalozze a rendu, de sa belle voix, l'émotion qui se dégage de cette chose exquise: «O mon village, que deviens-tu?»

Mais il faudrait tout citer, et ne point négliger non plus de dire l'art délicat de ces «dialogues» si bien chantés par Mme Jacques-Dalozze et M. Chérifian, la tendresse émue de certaines de ces mélodies d'un charme si prenant («Joli temps qui t'en vas...»), la grandeur aussi avec quoi le compositeur sait évoquer la montagne («Nous sommes rudes là-haut!»).

Les auditeurs qui remplissaient la grande salle de l'Ecole Normale étaient ravies et ils l'ont bien témoigné. Ce fut, dans la durée des temps présents, une soirée de détente bien-faisante, et nous fûmes heureux, avec bien-faite, de pouvoir exprimer à M. Jacques-Dalozze, qui accompagnait au piano ses interprètes, la gratitude que nous lui devons pour cette leçon d'optimisme, de gaieté et de saine beauté. Mais comment ne pas s'affliger que ces chansons, qui fleurissent le terroir vaudois à l'égal du plus authentique cru de nos coteaux, aient dû être publiées sur les bords de la Seine?

G. R.

Chambre française

Les interpellations sur le chômage

Paris, 11 décembre. La Chambre a repris vendredi matin la discussion des interpellations sur le chômage. Plusieurs députés montrent les effets de la crise dans les régions qu'ils représentent et suggèrent diverses solutions.

M. Goujon, socialiste, réclame une assurance contre le chômage, sans participation de l'ouvrier, puis l'augmentation du taux de la subvention de l'Etat, en suite l'augmentation de l'allocation aux chômeurs et l'extension des 180 jours.

M. Paulin, socialiste, préconise des ententes internationales, afin d'abaisser le nombre des heures de travail à 6 heures par jour.

M. Herriot signale qu'à Lyon il y a 5000 chômeurs et 20.000 travailleurs étrangers.

M. Landry, ministre du travail, monte à la tribune. Son collègue des travaux publics traitera du chômage dans les mines. La statistique officielle indique 104.000 chômeurs secourus, 1600 marins et dockers. Le nombre total des chômeurs est d'environ quatre fois supérieur au nombre de ceux qui sont secourus. Sur les 6.800.000 salariés pouvant être atteints par la crise, il y a 2 millions de chômeurs partiels. Il faut voir les choses telles qu'elles sont. La situation est mauvaise, mais pourtant qu'à l'étranger. M. Landry montre l'impossibilité d'une assurance contre le chômage. M. Herriot demande l'intervention de l'Etat. Il faut fixer à 3 mois le délai de résidence pour le droit aux secours de chômage.

M. Landry expose ce qui a été fait et souligne qu'aucun pays au monde ne paie plus de 180 jours.

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance.

La convention avec la Banque de France

Paris, 11 décembre. Par 304 voix contre 276, la Chambre adopte une proposition du président du conseil, de tenir samedi matin séance pour la discussion de la convention avec la Banque de France.

Après ce vote, M. Vincent Auriol (socialiste) demande pourquoi dans ces conditions ne pas discuter tout de suite le projet de loi sur la convention avec la Banque de France.

M. Tardieu, ministre de l'agriculture, rappelle alors sa demande de discussion immédiate du projet de loi tendant à l'ouverture d'un compte spécial d'avances à certaines sociétés de crédit agricoles.

M. Laffont (socialiste) répond que les députés n'ont pas reçu à ce sujet un rapport.

Le ministre de l'agriculture déclare avoir donné toutes les explications nécessaires. Les commissions intéressées l'ont entendu à ce sujet.

M. Rucklin (socialiste) voulant interrompre le ministre, celui-ci fait allusion à une réunion publique au cours de laquelle il infligea aux socialistes un échec cuisant.

Il s'ensuivit alors un tumulte indescriptible. M. Tardieu essaya en vain de parler. Le président tenta également sans succès d'empêcher le tumulte. La séance doit être suspendue.

Communiqués

(Cette rubrique n'engage pas la rédaction)

SPECTACLES - CONCERTS - SOCIÉTÉS

CONCERT DE NOËL. — On sera heureux d'apprendre que l'Orchestre de chambre et le Chœur de l'Académie Ste-Cécile, qui viennent de se constituer à Lausanne dans d'excellentes conditions, sous la direction de M. Ernest-D. Simoncini, donneront un concert de Noël dimanche 20 décembre, à 20 h. 30, au Temple de St-François, avec les concours d'artistes hautement appréciés. Outre un magnifique Concerto Grosso de Corelli et une virtuose Histoire de Noël en huit scènes musicales, le programme renferme plusieurs œuvres du regretted compositeur suisse Fritz Bach qui, mieux qu'aucun autre, a chanté le merveilleux mystère de Noël. En consacrant son premier concert à la mémoire de ce maître et à la gloire d'une fête bénie, l'Orchestre et le Chœur de l'Académie Ste-Cécile ont été bien inspirés. Sans nul doute, le succès couronnera leur belle œuvre, dont le profit sera versé intégralement au Fonds de restauration du Temple. Location chez Fetsch.

CONCERT DANIEL HERRMANN-MAGDA L'AVANCY. — Au programme du concert du 15 décembre, au Conservatoire, se trouve la Chaconne de Vivaldi, jouée par tous les violoncelles dans la version de Ferdinand David, mais qu'enfin la même dans la version originale, sensiblement différente. Cette séance organisée par la Section lausannoise de la Nouvelle Société suisse de Musique, se recommande aux amis de la littérature, du violoncelle. Billets à Fr. 5., 4., 3., et 2., chez Fetsch. Moitié prix pour les membres de la Société.

ŒUVRES DE FRITZ BACH. — Le magnifique Quatuor en la min. sera joué au concert du vendredi 12 décembre, à la Maison du Peuple, par le QUATUOR ROMAND et Mme CHÉRIFIAN-CHERNEY, la grande pianiste qui vient de triompher aux concerts Colonne à Paris. Location chez Fetsch.

M. ROSSET ET A. TAMBURINI. — Tout Lausanne voudra entendre cette sympathique cantatrice, ainsi que le remarquable pianiste italien. Maison du Peuple mercredi 12 décembre. Location 17 h. 30. Danse. 18 h. Critique Hitt. 19 h. Théâtre 2.

A la commission des finances

Paris, 11 décembre. Après une longue discussion, la commission des finances de la Chambre a adopté par 13 voix contre 6 le principe de la convention entre l'Etat, la Banque de France et la Caisse autonome. Au cours de cette discussion, les membres de la commission se sont mis d'accord pour que le projet vienne en discussion devant la Chambre lundi ou mardi.

La bataille électorale est engagée

Notre correspondant de Paris nous télégraphie:

La Chambre, la bataille est engagée sur toute la ligne et l'on peut croire qu'elle durera quelque temps, trois mois, peut-être. Mais ce n'est pas le ministère qui en est l'enjeu. S'il lui arrive un accident dans la mêlée, ce sera fortuitement ou parce que le président du Conseil l'aura voulu. On n'a du reste pas l'impression qu'il cherche une mort volontaire; depuis quelques jours, au contraire, il semble que M. Pierre Laval ait stimulé les sentiments de la majorité à son égard.

Non, la bataille parlementaire est simplement la première de la campagne électorale, et l'opposition s'y est lancée éperdument à la suite des socialistes qui, visiblement, dirigent les opérations. Il est vrai que l'abondante confusion des travaux offre un vaste champ à l'offensive des gauches. Il y a au tableau de la Chambre, une effrayante multiplicité de débats qui attendent ou qui se chevauchent et qui doivent être votés avant la fin de l'année.

La préoccupation électorale domine toutes les autres. Elle se manifeste, en particulier, à propos de la réforme électorale dont, au nom de la commission du suffrage universel, M. Georges Mandel a obtenu de haute lutte que la discussion ait lieu dans la nuit de mercredi prochain. On sait que la réforme consisterait à supprimer le second tour de scrutin chaque fois que dans une circonscription un candidat aura obtenu 40% des suffrages. La suppression du ballottage rendrait impossible dans ce cas les alliances et les combinaisons savantes. Les gauches, qui rêvent d'un néo-cartel, y sont naturellement hostiles et cherchent le moyen de maintenir le statu quo.

Le premier de ces moyens c'est l'obstruction, l'obstruction organisée, systématique, érigée en «insurrection parlementaire», suivant l'expression d'un journaliste de gauche. Toutes les ficelles de la procédure sont tirées et elles ne manquent pas. Le règlement de la Chambre offre mille tours, détours et chemins de traverse qui permettent de ralentir le travail législatif. Les socialistes s'y sont visiblement exercés vendredi après-midi: pendant deux heures, ils ont réussi à différer la discussion d'un projet d'aide à accorder aux caisses de crédits agricoles gérées par la crise, non pas parce qu'ils sont hostiles à cette façon de défendre les agriculteurs, mais parce qu'ils gagnent du temps et qu'ils espèrent, de report en report, retarder la discussion de la réforme électorale.

Le gouvernement riposte en multipliant les séances; la Chambre a siégé vendredi soir, elle siégera samedi, elle siégera tous les jours et de nombreuses nuits. La victoire restera au premier qui donnera des signes de lassitude.

A LA RECHERCHE DES BAISSIERS

Paris, 11 décembre. Les services financiers du parquet général et du parquet de la Seine poursuivent depuis quelque temps des enquêtes parallèles au sujet de manœuvres de bruits tendancieux lancés dans le public et qui auraient pour but de semer la panique financière et d'aggraver la baisse des valeurs françaises les moins discutées. Ces enquêtes recherchent les auteurs de ces manœuvres et ceux qui s'efforcent de propager des bruits alarmistes. Le procureur de la république vient d'adresser une circulaire à la police judiciaire, à la sûreté générale, ainsi qu'au commissaire spécial de la Bourse, pour que ces services lui communiquent d'urgence tous renseignements qu'ils pourront recueillir sur ces faits.

Condamné à la peine capitale

Paris, 12 décembre. La Cour d'assises de la Seine a condamné à mort le nommé Griffon, accusé d'avoir tué à coups de revolver son ancienne femme au dépens de laquelle il vivait.

MANIFESTATION ORAGEUSE A LA SORBONNE

Paris, 11 décembre. Vendredi après-midi, avait lieu, à la Sorbonne, l'élection des délégués au conseil de discipline. Des étudiants appartenant à des groupements politiques envahirent la cour de la Sorbonne au cours des élections; les uns criaient: «Libérez Tao (l'étudiant indochinois arrêté au moment des manifestations provoquées par les événements de Yen Bay), les autres criant «Vive la France». Le doyen de la Faculté dut faire appel à la police pour rétablir l'ordre à l'intérieur de la Sorbonne.

Le résultat du scrutin pour l'élection des délégués au conseil de discipline a été proclamé dans la soirée. La liste socialiste-communiste a été élue. En résumé, on évalue de 12 à 15 le nombre de jeunes gens blessés au cours des bagarres qui se sont produites avant l'intervention de la police. Deux manifestants ont été arrêtés pour refus de circuler. Ils ont été remis en liberté après vérification de leur domicile.

Cour internationale de La Haye

Elle donne son avis sur le différend de Dantzig

La Haye, 11 décembre. Au cours d'une audience publique tenue vendredi, la Cour permanente de justice internationale a prononcé l'avis consultatif qui lui avait été demandé en septembre 1931 par le Conseil de la S. d. N. sur la question suivante:

«Les traités pertinents et les décisions des autorités compétentes de la S. d. N. confèrent-ils à la Pologne des droits ou attributions quant à l'accès et au stationnement des navires de guerre polonais dans le port et les voies d'eau de Dantzig?»

Par 11 voix contre 3, la Cour a répondu négativement. Les motifs de sa réponse peuvent être résumés comme suit:

Après en avoir exposé l'histoire, la Cour déclare que la question à elle soumise a trait à la revendication par la Pologne, pour ses navires de guerre dans le port de Dantzig, de droits particuliers différents de ceux dont jouissent les bâtiments de guerre de pays étrangers. Or, le port de Dantzig n'est pas territoire polonais et, par suite, les droits que revendique la Pologne s'exerceraient par dérogation aux droits de la ville libre: des droits de cette nature doivent reposer sur une base bien claire. A cet égard, la thèse polonaise se fonde sur les principes qui sont à la base de la création de la Ville libre, plutôt que sur les textes conventionnels pertinents. Après avoir examiné ces textes et ces principes, la Cour en conclut que les traités pertinents, soit aux termes des dispositions qu'ils contiennent, soit en vertu d'une implication nécessaire, ne confèrent pas à la Pologne les droits qu'elle revendique. Pour ce qui est de la résolution du conseil de la S. d. N. qui, alléguait-on, avait reconnu ces droits, la Cour déclare que le Conseil s'était rendu compte de l'importance pratique qu'il y avait à fournir à la flotte polonaise un abri et des facilités de port, mais que la mesure exacte desdites facilités ainsi que la possibilité juridique de les accorder étaient des points à l'égard desquels une nouvelle étude s'imposait, la résolution du Conseil se borne à constituer un point de départ pour cette étude.

AU CONSEIL DE L'UNION POUR LA S. D. N.

Résolution platonique

Londres, 11 décembre. Le conseil général de l'Union pour la S. d. N. qui s'est réuni à Londres a voté une résolution, aux termes de laquelle il déplore qu'une nation membre de la S. d. N. ait pris l'initiative d'ouvrir les hostilités, avant d'avoir fait appel à l'organisation de la S. d. N., en vue d'un règlement pacifique du différend. Il déplore également que les hostilités se soient poursuivies après que les deux parties eurent donné leur assurance au Conseil qu'elles cesseraient.

AU CONGRÈS AMÉRICAIN

Une conférence des chefs de parti

Washington, 12 décembre. En raison des divergences d'opinion au sujet des suggestions du président Hoover à l'égard d'une révision des dettes de guerre, M. Mills, sous-secrétaire à la Trésorerie, a convoqué pour dimanche une conférence des chefs de parti au congrès afin d'examiner la situation.

L'optimisme officiel

Washington, 12 décembre. Quoique l'atmosphère soit peu claire, les milieux informés persistent à croire que le congrès ratifiera finalement le moratoire mais non sans difficulté et de vives protestations.

Le «New York Times» dit que la demande de rétablissement de la Commission des dettes de guerre, vu qu'elle implique une idée de réduction, a rencontré une froideur générale auprès des républicains et des démocrates, car l'impression a été créée qu'elle ne recevrait pas l'approbation du Sénat.

Cependant le gouvernement américain ne paraît pas inquiet d'une non-ratification pour le 15 décembre, date d'échéance du paiement des dettes. Déjà la trésorerie a échangé des vues avec les représentants de certaines puissances débiteuses. Le sous-secrétaire à la Trésorerie, M. Mills, a assuré qu'il s'agissait d'une question purement technique et que les créanciers n'auraient à prendre aucune disposition pour les paiements à la date d'échéance.

EN ESPAGNE

La prestation du serment

Madrid, 11 décembre. Vendredi après-midi à la Chambre, réunie en séance solennelle, M. Alcala Zamora, élu jeudi président de la république espagnole, a prêté serment à la Constitution. Il s'est rendu à l'ancien palais royal où a commencé un grand défilé de troupes.

Vendredi était jour de fête nationale. Les monuments publics étaient pavés de drapeaux républicains; des avions survolaient la ville à faible hauteur. Une foule énorme circulait dans les rues, acclamant la république.

SERVICES RELIGIEUX

Dimanche 13 décembre 1931.
CATHÉDRALE. — 9 h. M. Genton.
SOLITUDE. — 20 h. M. Heysé, Les Alpes en hiver. Projections.
BELLEVUE. 20 h. Projections.
SAINT-FRANÇOIS. — 9 h. M. Vincent.
FRATERNITÉ DE SAINT-MARTIN. — 20 h. Projections.
MOUSQUINES. — 17 h. M. de Haller.
ST-LAURENT. 10 h. M. Payot. — 20 h. «Pierrette», film antialcoolique.
PONTAISE. — 10 h. M. Pidoux. — 20 h. Projections: Foi, espérance, charité.
SAINT-PAUL. — 10 h. M. Borie. — 20 h. M. Delessert.
OUCHY. — 9 h. Culte des catéchumènes. — 10 h. M. Vallotton. — 20 h. Culte liturgique avec l'Orchestre paroissial.
SAINT-JEAN (Cour). — 10 h. M. Amiguet. — 15 h. M. Amiguet. Cène.
CHAILLY. — 10 h. M. P. Métraux.
VENNES. — 10 h. M. Juillard.
HOPITAL CANTONAL. — 10 h. Culte. Chants: Matin, Cant. 11 et 126.
Tous les temples: Midi Service de baptêmes.
CROISSETTES. — 10 h. M. Rosset. Culte missionnaire. — 11 h. Culte pour la jeunesse. — 20 h. M. Rosset. Conférence. Projections.
PRILLY. — 10 h. M. Rodieux.
LE MONT. — 10 h. M. Bezençon.
Par T. S. F. — 10 h. Retransmission du culte de St-Laurent: M. Payot. — 18 h. 30. Causerie religieuse: M. Aug. Lemaitre, prof. DEUTSCHE REFORMIERE GEMEINDE (Mercredi, 9 h. 15, Predigt Hr. Pf. Graf. — 11 Uhr Sonntagschule und Kinderlehre. — 20 Uhr 15 Abendgottesdienst.
PILLY. — 10 h. M. Spiro.
RENNES-GARE. — 9 h. Culte M. Fonjalaz. — 20 h. Culte au Censuy.
TERREAU. — 9 h. M. Porret. — 11 h. Culte d'Edification mutuelle et Cène. — 15 h. Ale 31. Culte pour personnes à ouïe dure. M. Curchod. — 20 h. Abîmes de misères. Chefs-d'œuvre de l'amour. Film cinématographique.
MARTERY. — 9 h. M. Favre.
VILLARD. — 9 h. M. Burnand. — 20 h. Culte.
PONTAISE. — 10 h. M. Pidoux. — 20 h. Projections lumineuses.
FRATERNITÉ DE MALLEY. — 20 h. Culte. M. Pidoux.
ASIE BOISSONNET. — 9 h. M. P. de Benoit.
ECUBLENS. — 10 h. M. Zündel.

Si vos gencives saignent recouvrez-les avec le PÂTE CACHOL EAU

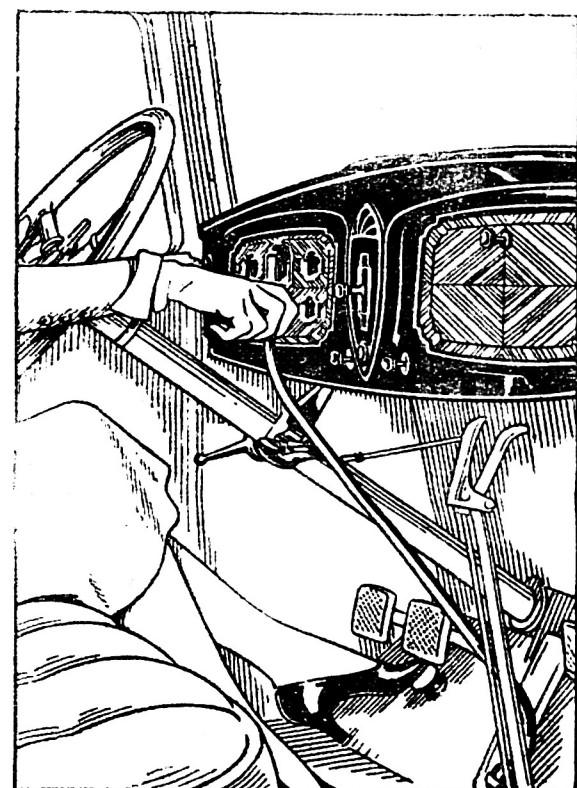
RENENS-GARE. — 10 h. M. Paul Bonard.
DEUTSCHE EVANGELISCHE KIRCHE (Villamont). — 9 h. Predigt: Herr Pf. A. Steiner.
DEUTSCHE METHODISTENKIRCHE (Chapelle du Valentin, Im oberer Saal). — Morgens 9.30 Uhr. Predigt: Herr Ch. Thiele. Abends 20 Uhr 15. Gesangsgottesdienst (siehe Inserat).
NOUVELLE EGLISE (Rue de Bourg 25, au 1er). — 9 h. Culte. M. Alfred Regamey.
FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, IN LAUSANNE (Première Eglise du Christ, Scientiste à Lausanne). — Richemont 18. Petit-Chêne. — Dimanche, 9 h. 45 et 20 h. 30, cultes français. — 11 h. Culte anglais. Sujet: Dieu, le conservateur de l'homme.
Mercredi soir, réunions de témoignages. 19 h. anglais; 20 h. 30. français.
EGLISE ORTHODOXE GRECQUE (Avenue Florimont). — Dimanches la Ste-Liurgie à 10.30. Pour Services dans la semaine, consulter affiches ou téléph. 29.831.
EGLISE DU SAINT-REDEMPTEUR (Avenue de Rumine). — A 6 h. 30 et 8 h. Messes basses. — A 9 h. Messe des enfants. — A 10 h. Grand-messe et sermon. — Du 1er novembre.

Où le touriste suisse va-t-il villégiaturer le plus volontiers depuis des années? D'après les statistiques à

Adelboden

Il peut y pratiquer tous les sports dans d'excellentes conditions et à des prix modérés. Programme des sports et listes d'hôtels par tous les bureaux de renseignements.

Le samedi 26 décembre la Buick à la "Commande Magique" sera présentée dans la Suisse entière



La "Commande Magique" comprend: 1. Servo-Embrayage. 2. Roue Libre "Buick". 3. Boîte de vitesses Synchro-Mesh à deuxième silencieuse. Des explications détaillées, de l'illustration ci-dessus, vous seront données dans ce journal le 26 décembre et chez votre distributeur.

GENERAL MOTORS CONTINENTAL S. A.

Agent pour Vaud, Valais et Fribourg
Etablissements Charles Ramuz S. A.
Av. d'Echallens Lausanne Téléphone 27.444

Bourse de Zurich

	10	11
U.F.F. A.K. 3 1/2 %	92.20	92.50
Electro Bank	570.	585.
Banque Fédérale	480.	484.
Credit Suisse	545.	553.
Union Bank Suisse	468.	467.
Motor Columbus	368.	403.
Hisp. Americana Electr.	340.	375.
Brown Boveri & Cie	175.	180.
Neufel & A. S. C. M. C.	419.	443.
Sulzer S.A. (Entreprises)	400.	365.
Licht und Kraft Berlin	175.	180.
Light Argentina	125.	132.
Royal Dutch	228.	232.

Bourse de Bâle

	10	11
Banque Suisse	540.	540.
Banque Comm. de Bâle	495.	502.
Fabr. prod. chim. Sandoz	2800.	2800.
Soc. pr. l'ind. chimique	2225.	2300.
Schulpe de Bâle	940.	976.
Société de Lyon capital	425.	400.
A. E. G.	26.	26.
Electricité de Seville	150.	160.
Aluminium	1360.	1400.
Railly	535.	555.
Lonza	63.	77.

Bourse de Paris

	10	11
1 % Français	80.50	80.65
1 % Lure Unifié	97.50	97.60
Banque de Paris	1004.	1005.
Credit Lyonnais	1475.	1485.
Credit Comm. de France	550.	585.
Suez Act.	11525.	11530.
Motors-Hitain	1240.	1240.
Jeffer Act.	300.	285.
Jeffer Paris	440.	460.
Shell Transact	1320.	1340.
Rio Tinto	210.	280.
De Beers ord.	25.75	26.
Mexican Eagle	110.10	110.50.
Stearns-Kutans and.	151.50	155.
Royal Dutch	151.50	155.
Shell Transact	151.50	155.

Change New-York 25.49 1/2; Suisse 485 1/2; Londres 84.25

Bourse de Genève

	10	11
OBLIGATIONS	10	11
3 % Genevois avec lots	124.	124.50
4 % Egypte Unifié	257.	257.
5 % Japon 1907	40.50	49.
4 % Hongr. (Est. a.)	5.25	5.25
5 % Sao Paulo 1908	130.	130.
5 % Jura Simphon	89.50	88.25
Danube Save Adriatique	52.	51.50
ACTIONS		
Banque Fédérale	482.	480.50
Banq. d'Escompte Suisse	175.	175.50
Financière Ital. Suisse	102.50	108.
Financière Electrique	305.	305.
Bor. (Mines) ord. nouv.	—	—
Géva Act.	226.	228.
Polis (Charbons hongr.)	15.75	15.50
Griffon (Charbonnages)	8.50	9.
Soutcheux	16.50	16.50
Ilkadoé	4.25	4.25
Sipef	81.	86.
Alumettes autoindes.	—	—
Juest Africain	—	—
Etrole roumaine	3.50	3.50
Griffon (File et tissages)	28.	28.
Sau. Idelfonso (draps)	30.	30.
Publicitas	650.	650.
Fin pr. l'ind. au Mexique	90.	90.
Lyonnaise des Eaux	382.	385.

CHANGE A VUE

	Cours précédent	Cours du jour
Paris	20.15	20.18 1/2
Andres	17.	17.
New York (cable)	5.14	5.18 1/2
Bruxelles.	71.50	71.50
Milan	28.40	28.42 1/2
Amsterdam	42.45	42.65
Berlin	207.2 1/2	207.20
Vienne	—	—
Stockholm	15.25	15.25
Prague	82.75	83.37 1/2
Oslo	91.50	92.
Copenhague	93.	93.
Belgrade	3.65	3.65
Sofia	—	—
Buenos Aires	—	—

JEAN HERVE, Sociétaire de la Comédie-Française, dans «POLYEUCTE», cet après-midi, à 14 h. 30, à la Maison du Peuple. Location chez Fetsch.

B. MAZZACURATI

Le célèbre violoncelliste, dont les succès ne se comptent plus, donnera un unique récital le mardi 15 décembre, à la Maison du Peuple. Loc. Côtier-Jacottet, chez Curti's Tours, Av. Théâtre 2.

ORCHESTRE S. R.

Le 2ème concert A aura lieu lundi 21 décembre, à 20 h. 30, au Capitole. Soliste: Nathan Milstein, le brillant violoniste russe. Location chez Fetsch.

Carnet du jour

SAMEDI 12 DECEMBRE
Théâtre Bel Air. — 20 h. 30. Le Compartiment de dames seules.
Maison du Peuple. — 14 h. 30. Polyette, avec Jean Hervé, de la Comédie Française.
Casino de Montbenon. — 20 h. Soirée annuelle des Jeunes Comédiens.
Beau-Rivage-Palace. — 21 h. Bal de la Lune.
Lausanne-Palace. — 22 h. Bal des cliniques.
XXII Cantons. — 20 h. 30. Soirée de la Philharmonie italienne.
Hôtel de France. — 20 h. 30. Soirée du Chœur mixte de Lausanne.
Splendid. — 20 h. 30. Soirée de l'Orchestre des accordeonistes.
Librairie Bonnard, rue Haldimand. — Exposition Vincent Vincent.
A l'Anabasion. — 3 rue de la Paix. Exposition de maisons de poupées et de meubles miniatures (au bénéfice des orphelins).
Cinéma 15. — 14 h. et 20 h. 30.
Lamen. — Verdun.
Biograph: Démonstré et le Dame de Shanghai.
Capitole: Dactyle.
Modern: Mon cœur et ses millions.
Palace: La chanson des nations.
Bourg: Chanson paléenne.

POUR LEVER NOS VERRÉS ...
au succès de nos travaux
et de nos accords, comme à
notre solide amitié, choisis-
sons le vin mousseux qui
en est digne, le Bujard
Grand Perlé.



BUJARD Grand Perlé
BUJARD, LUTRY

Papier à lettres

en boîte, en bloc et au détail.
Les dernières nouveautés sont arri-
vées. Exclutivité de plusieurs des
meilleures fabriques.
Atelier de timbrage dans la maison.
Exécution soignée. Livraison dans les
deux jours.

H. Haiser & fils
LAUSANNE

Le PATÉ bien truffé

DUROCHER

pur foie d'oie, sans graisse
est une merveille
gastronomique.

4 GRANDEURS DE BOITE

en vente exclusivement chez le
Fournisseur des gourmets :

MANUEL & Co
LAUSANNE

Après le spectacle
nos petites spécialités culinaires

UNIC

Place Centrale, 8
LAUSANNE

S. Richard

MARDI
15
DÉCEMBRE

GRAMO-CONCERT THORENS

CASINO DE MONTBENON

CARTES DE VISITE
à l'imprimerie de la « Gazette »

Les Diablerets

Alt. 1200 m.
Home d'enfants
« LES PERRIERES »

reçoit enfants de tous
âges pour sports d'hiver
pendant les vacances ou
séjour prolongé. Bonne
nourriture. Bons soins et
surveillance assurés.
Chauffage central. Prix
modérés.

Mme et M. Freymond-
Dutoit.

Beau 5 pièces

av. du Léman 98, vue,
soleil, balcon, baignoire,
bonne, dépendances, ver-
ger. Accès privé, quar-
tier paisible, 5 min. vil-
le. Offres écor. sous chi-
ffre J. 20435 L. à Publi-
citas, Lausanne.

Montbenon

À remettre, pour cause
départ, très bel ap-
partement 7 pièces,
de maîtres, deux de
bonnes, bain, cumulus,
ch. centr., vue sur
tout le lac. Prix
avant S'adr. à

GALLAND & Cie
3, Place St-François,
Lausanne.

Appartement à louer

à ORBE, pour 24 mars,
évent. 24 janv., 5 pièces,
chambres de bain, de
bonne, dépendances, ver-
ger. Accès privé, quar-
tier paisible, 5 min. vil-
le. Offres écor. sous chi-
ffre J. 20435 L. à Publi-
citas, Lausanne.

Navigation

Sur présentation du
coupon de 1932 de la
feuille pour la délivran-
ce des cartes d'acti-
vités, les cartes pour 1932
seront délivrées à partir
du 15 oct. jusqu'au 30
juin prochain, aux adres-
ses suivantes : à Genève,
au Bureau de la Cie
(Jardin - Anglet) ; à
Nyon, à la Société de
Banque Suisse ; à Lau-
sanne, au Bureau de la
Cie, chez MM. Bugnion
et Cie banquiers, et à la
Banque Cantonale Val-
doise ; à Vevey, chez
MM. de Palézieux et Cie,
banquiers ; à Montreux,
à la Banque de Mon-
treux.

Indiquer nom, prénom
et domicile et fournir
une photographie — for-
mat passeport. A partir
du 1er janvier 1932, les
cartes de l'année 1931 ne
seront plus valables sur
les bateaux.

Fr.

280.000.-

sont demandés en tre hy-
pothèque sur immeuble
locatif neuf, entièrement
loué, dans ville du bord
du lac. Très belle situa-
tion. Estimation officiel-
le fr. 400.000.-. Revenu
locatif fr. 25.000.-.
Ecrire sous chiffre P.
631-37 L. à Publicitas,
Lausanne.

Monsieur, 30 ans envi-
ron, bonne instruction,
trouverait à s'intéresser
comme

Gérant

dans grosse exploitation
agricole au Maroc. Ap-
port garanti.

50,000 fr.

Informations par écrit
sous chiffres P. 15.881 P.
à Publicitas, Fribourg.

Pensionnat

Excellent pension est
offerte, dans beau cha-
let confortable et bien
chauffé. Situation ma-
gnifique pour les sports.
Prix modérés. Belle Ro-
che, Les Diablerets.

100.000.-

demandés en 2me rang
sur bel immeuble au cen-
tre de la ville Offres S.
chiffres O. F. 40852 L.
à Orell Füssli-Annonces,
Lausanne.

Camion Chevrolet

6 cyl., 1 1/2 tonne, cabine
3 places, pont à ridelles,
prix très avantageux.
Case 1132, Maupas.

Conduite intérieure neuve

4-5 places, modèle 1931-
32, pas roulé, première
marque française, 6 cyl.,
13 CV, derniers perfec-
tionnements. À vendre
cause départ. Case 1132,
Maupas.

Voyez les charmants

Lus res anciens

à cristaux, chez le spé-
cialiste 12856

CRÔT, Grand-Pont
16. 2me. - Lausanne.

PENSION

Dans belle contrée tran-
quille, on reçoit per-
sonnes fatiguées et nerveu-
ses. Soins affectueux par
personne qualifiée. On
accueille jeunes gens et
jeunes filles non accom-
pagnés. Offres écor. sous
chiffre P. 280 59 L. à
Publicitas, Lausanne.

Appartements meublés

à louer, vue superbe.

Prix modéré.

Castel Rivaz 6
Territet-Montreux

LIQUIDATION GENERALE

POUR CESSATION DE COMMERCE

BIJOUTERIE

MAXIMA

ANGLE ST-FRANÇOIS-GRAND-CHÊNE

ARGENTERIE BIJOUX HORLOGERIE

Voyez nos prix et nos vitrines

Agencement à vendre

OUVERT LE DIMANCHE

Max Wertheimer

Grande quinzaine de

TAPIS D'ORIENT

Un choix surprenant. Des qualités superbes.

La compétence d'une maison de vieille renommée et de toute confiance.

CHIRAZ	HERIZ	SPARTA	BELOUDJISTAN	AFSCHAR
178 x 121 95.-	120 x 75 35.-	310 x 205 370.-	80 x 54 15.-	165 x 121 65.-
205 x 133 110.-	131 x 89 45.-	291 x 207 420.-	115 x 69 27.-	166 x 117 70.-
190 x 140 115.-	190 x 144 175.-	280 x 200 400.-	115 x 85 38.-	174 x 122 75.-
195 x 140 115.-	182 x 134 190.-	301 x 209 490.-	125 x 86 38.-	178 x 128 75.-
223 x 175 160.-	293 x 212 320.-	299 x 211 520.-	136 x 82 48.-	180 x 126 80.-
297 x 225 225.-	327 x 235 380.-	330 x 240 530.-	152 x 90 45.-	190 x 126 85.-
318 x 210 270.-	343 x 236 400.-	343 x 243 650.-	130 x 87 35.-	168 x 126 90.-
317 x 205 310.-	342 x 238 430.-	340 x 242 650.-	165 x 90 60.-	170 x 126 100.-
317 x 196 300.-	347 x 245 450.-	372 x 272 720.-	168 x 94 68.-	182 x 125 105.-
307 x 235 350.-	400 x 285 720.-	401 x 307 875.-	154 x 112 70.-	200 x 133 140.-
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.

Grand choix de tapis fins, tels que :

Mesched, Turkbaff, Kirman, Teheran, Keschan, Bouchara, Sivas, Afgan ancien, etc.

Tous nos tapis sont garantis authentiques et faits à la main

B. IYNEDJIAN

GRAND-PONT 8, entresol (au-dessus du Caté de la Cloche)

LAUSANNE

LA PLUS ANCIENNE MAISON SPÉCIALE DE LA PLACE

Même maison à Berne: Münzgraben 6.

KOCHER
Rue du Pont 7
Lausanne
tailleur 1er ordre

SES VETEMENTS SUR MESURE

attestent le bon faiseur : coupe impeccable,
fini parfait, tissus et doublures de qualité.

VENTE SPECIALE DE FOURRURES

Dès ce jour, pour faire apprécier les avan-
tages énormes que nous offrons pour l'achat
de toute belle fourrure, nous bonifions un

**Rabais
spécial de 10 %**

sur les prix d'un bon marché incroyable de
toutes nos fourrures.

Nous invitons chaque cliente à venir exa-
miner sur place, sans aucun engagement
la beauté de nos marchandises
nos prix vraiment avantageux

Vous servir chez nous,
c'est acheter au mieux de vos intérêts.

MAGASIN DE FOURRURES GALERIE ST-FRANÇOIS LAUSANNE - J. LEVY

SUCCURSALE DU
RENARD ARGENTE
GENÈVE

Les Belles Etrences

Petits Meubles
Sièges
Coussins
Luminaires
Objets d'art
Fantaisies, etc.

du GOUT
de la QUALITÉ
des PRIX AVANTAGEUX

Voir les Nouvelles Expositions

ATELIER
«ARTIS» S.
Delorme, Directeur
St-Pierre, 1 - LAUSANNE

Fabrication suisse de qualité

UNION
Coffres-forts
Coffres à portes ren-
trantes système auto-
matique breveté
Meubles d'acier
Coffres à murer
Fabrique de Coffres
forts Union S. A.
Zürich.
Généraliste 36.
Représentant général :
D. SOBAT Lausanne
Case postale 10828



CADEAU UTILE

Chesières-Villars Hôtel Belvédère

EST OUVERT

Prix modérés. W. Lichtenberger et M. Gily, prop.

Cadeaux de Fêtes

Vaporisateurs, Savons, Eau de Cologne,
Lavande, Verveine, Parfums, Manufactures.
DRUGERIE DE GEORGETTE
ADRIEN FAVRE
Av. Rumine 3 Tél. 31.512 - Lausanne

Garnitures de Bureau

en marbre, onyx, bois, métal avec les
accessoires assortis
tels que lampes bureau, classeurs,
mouilleurs, presse lettres, cachets,
ouvre lettres, plumeurs, etc.

Haiser & fils
LAUSANNE

La plupart de nos modèles étant clas-
siques, il est toujours possible de
continuer une « série » commencée et
de compléter une garniture.



Chaque année, il entre
en Suisse pour plusieurs
millions d'articles en
verre, au détriment de
ceux fabriqués chez
nous

Réagissons, en ache-
tant les magnifiques

VASES

COUPES A FLEURS

ARTICLES EN VERRE

de formes ravissantes,
portant la bonne mar-
que suisse des

**Verreries
DE ST-PREX VAUD**

Société coopérative du Théâtre municipal
LAUSANNE

Location du Café restaurant.

La Société coopérative du Théâtre municipal
met en soumission la location du Café-restaurant
du dit théâtre qui devra s'ouvrir le 1er avril 1932.
Les cafetiers et restaurateurs qui désirent s'inté-
resser à cette location peuvent se procurer le ca-
hier des charges et le formulaire de soumission au
bureau du gérant de la Société, M. W. Luther, rue
du Midi 2, à Lausanne, où les soumissions devront
être déposées jusqu'au 4 janvier 1932, à 6 h. du soir.

BADEN

BAD-HOTEL
SIMPLON-JURA

Nouveaux bains salins, de boue et spéciaux dans
la maison (Pour toutes formes de goutte, eczémas,
rhumatismes). Cure de bains ayant fait ses preu-
ves : maître de bains expérimenté. Bonne maison
bourgeoise. Pension depuis Fr. 7.50 Prospectus
par Famille Rigier Kindlimann, Propr. Tél. 215.
LETTRES MORTUAIRES
à l'imprimerie de la « Gazette »

Madame et le pasteur Charles BERGIER
ont la joie d'annoncer à leurs amis et con-
naissances l'heureuse naissance de leur fils
JEAN-FRANÇOIS
La Source,
5 décembre 1931. Morges.

DEPIERRE

9, place St-François - LAUSANNE

MOUCHOIRS

Nappes brodées - Services à thé
Cils Haute Nouveauté - Gilets

SACHETS BRODES

Lingerie soie et batiste

DEPIERRE

(A MONTREUX, 70, Grand'Rue, «A la Ville de St-Gall»)

LAC CHAMPEX - VALAIS

Ouverture d'hiver 15 décembre. - Tous sports,
luge, ski, curling, patins. - Hôtels ouverts : Grand
Hôtel des Alpes et Lac, Grand Hôtel Emile Cretter,
Hôtel du Grand Combin. - Tremplins de saut. -
Situation unique en Suisse. - Les 6 et 7 février,
concours romand de ski. O. F. 15 V.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

SALON

1 ensemble Louis XIV anglais, noyer massif natu-
rel, comp. 12 pièces. S'adr. A. Morel, Jumelles 2
Lausanne. 20427

Monsieur Hermann Cuénod ;
Monsieur et Madame Alexandre Cuénod et
leurs enfants ;
Mademoiselle Irène Cuénod ;
Monsieur et Madame Robert Cuénod et
leur fille ;
Mademoiselle Yvonne Cuénod ;
Madame et Monsieur Moïse Cuénod ;
Mademoiselle Elisabeth Cuénod ;
Monsieur et Madame Alfred Cuénod et
leurs enfants ;
Les membres des familles Lombard-Rieu,
Cuénod Juillerat et des familles alliées ont
la profonde douleur de faire part du départ
subit de leur bien aimée épouse, mère, belle-
mère, belle sœur, grand-mère, tante, grand-
tante et cousine

Madame Hermann CUÉNOD

née Caroline LOMBARD

que Dieu a reprise à Lui, le 9 décembre,
dans sa 74me année.

Culte pour les parents au domicile mor-
tuaire, 7, Chemin Krieger, le samedi 12 décem-
bre, à 11 heures.

Pas d'honneurs.

Prière de ne pas envoyer de fleurs et de
ne pas faire de visites.

Genève, le 9 décembre 1931.

Je vais à Toi, Père Saint,
garde en ton nom ceux que tu
m'as donnés.

Jean XVII, v. 11.

Dernière heure financière

Bourse de New-York
Séance du 11 décembre
Ouverture quelque peu irrégulière, mais assez soutenue dans l'ensemble. En deuxième heure, la cote recule sensiblement. Argent-métal en avance. Clôture alourdie.
Avances aux brokers. — Avances pour la semaine: \$ 690 millions, en diminution de 20 millions.

Bourse de Londres
Séance du 11 décembre
Les fonds anglais terminent au plus haut. Aux caoutchoutières, le Rubber Trust a été recherché à 10 sh. 3. Rentes allemandes mieux; Chemins anglais et argentins en recul. Aux industrielles anglaises, la caractéristique est fournie par la vive baisse de Cunard qui tombe un moment à 5 sh. Les yankées sont lourdes en clôture. Suédoises formes. Pétrolières en reprise. Les kaffirs esquissent une pointe en avant. Rhodésiennes, stannifères et diamantifères sans intérêt. Rio Tinto faible.

La livre sterling
Séance du 11 décembre
La livre sterling s'est affermie; le change sur Paris cote 84 3/8, celui sur New-York 3,32.

Bourse de Berlin
Séance du 11 décembre
Marché en reprise; sur l'absence des réalisations attribuées à l'étranger. Redressement remarquable en face de la faiblesse de Wall Street. Par la suite, les plus hauts cours ne se sont pas maintenus. Reichsbank: 70 c. 67 1/2; Ch. de fer du Reich priv. 85 1/2 c. 62 3/4; G. Farben 82 c. 81; Siemens 110 c. 108 1/4; Schultze 40 1/4 contre 38. Fermé des valeurs à rendement fixe.

Bourse de Paris
Séance du 11 décembre
Des rachats ont, sur diverses valeurs, accentué la reprise. Irrégularité des Rentes françaises, dont le marché, grâce à la meilleure tenue des 8 % 1920 et 1927, a pu s'équilibrer sans aucune intervention des Caisse. Le 4 1/2 % 1923, à change garanti, perd plus d'un point sur des ventes spéculatives. Banque de Paris 1104 c. 1056. Etablissements de crédit très bien tenus. Faiblesse, par contre, du Crédit Foncier à 4505 c. 4555. La reprise dans le groupe industriel est très limitée. Faiblesse caractérisée du Rio Tinto. Raffermissement du groupe Krupp.

De l'or pour la Suisse
New-York, 12 décembre.
Le bulletin quotidien du mouvement de l'ordre de la Banque fédérale de réserve signale notamment une exportation de 150,000 dollars à la Suisse.

Banque nationale suisse
Berne, 11 décembre.
Dans sa séance du 11 novembre 1931, le conseil de banque de la Banque nationale suisse a adopté et approuvé un rapport approfondi sur la politique de la Banque pendant les trois derniers mois, rapport qui lui a été présenté par la direction générale.
Les autres questions inscrites à l'ordre du jour concernant des affaires internes de la Banque.

Une fabrique suisse ferme ses portes
Glaris, 11 décembre.
La Maison Trumpy, Schätti et Co., imprimerie sur tissus de cotons à Miltödi, cesse son exploitation. Tout le personnel a reçu son congé. Cette entreprise était la principale source de gain de la commune.

Cours de clôture de New-York

Comm. par Banque Saint-Phalle & Co., S. A., à Zurich	10	11
Alfred Chem. & Die.	72	68 7/8
American Can	61 5/8	60 3/8
Amer. Smelting & Ref.	20 1/2	19 3/4
Amer. Tel. & Telgr.	123 3/4	122 3/8
Anacosta Copper	10 3/4	10 1/8
Atchafalpa Copper	86 3/4	86 3/4
Bethlehem Steel	20 1/2	19 1/8
Canadian Pacific	21 1/8	21 1/8
Chesapeake and Ohio	28	27 3/4
Comm. and Southern	4	4
Cons. Gas of New York	64 3/8	62 7/8
Coty	31 1/4	31 1/2
Dunard Oil New Jersey	51 1/4	49 1/2
Dr. Pont de Nem. & Co.	32 1/2	31 3/4
Erie Railroad	—	—
General Electric	25 3/8	24 3/4
General Motors	22 1/4	22 1/8
International Nickel	7 3/4	7 1/2
Intern. Tel. & Telgr.	9 3/4	8 3/4
Kennecott Copper	11 1/8	10
Miss. Pacific	—	—
Montgom. Ward & Co.	8 1/8	7 1/2
New York Central	27 1/2	26 3/4
North America	33	31 5/8
Pennsylvania	20 3/4	20 1/8
Radio	5 3/4	5 1/2
Southern Pacific	—	—
Standard Oil New Jersey	30 3/8	29 7/8
Texas Corporation	15 1/4	14 5/8
Union Carbide	28 3/4	28 1/4
Union Pacific	78	73
U. S. Steel	48 1/2	45 3/4
Westinghouse Electric	27 1/8	27 1/4
Elect. Bond & Share Co.	12 5/8	11 1/4
Cities Service	8 1/2	9

Cours indicatifs des changes

Devise	Prix moyen
Paris	20,165
Amsterdam	17,05
New York (abonné)	5,1275
New York (cable)	5,135
Bruxelles	71,47
Milan	28,42
Madrid-Barcelone	42,75
Amsterdam	207,55
Berlin-Francfort	121,50
Vienne	fermé
Budapest	15,20
Prague	93,50
Stockholm	92
Oslo	92,50
Copenhague	92,50
Sofia	9,85
Rucarest	fermé
Varsovie	fermé
Belgrade	9,05

Billets de banque	Prix moyen
Français	20,17
Anglais	17,05
Allemands	26,42
Autrichiens (nouveau)	—

Les pharmacies de service
(La nuit en cas d'urgence)
Oorveven, Av. de Rumine, 6. (Tél. 32-522)
Goussenberg, Palud 17. (Tél. 25-550)
Troyat, avenue d'Ecublens. (Tél. 28-353)

Au Comité consultatif de la B. R. I.

Bâle, 11 décembre.
Le comité consultatif a tenu vendredi matin une séance qui a commencé à 11 heures. Le comte Schwerin-von Crosigk avait été prié d'assister à la séance. Les membres du comité lui ont présenté une série de questions d'ordre technique. L'expert allemand a donné tous les renseignements demandés.

La délégation allemande a rédigé un mémoire résumant l'exposé fait oralement au cours de la séance par le comte Schwerin-von Crosigk au sujet du budget allemand. Ce mémoire, traduit en français et en anglais pendant la nuit, comprend 15 pages et deux tableaux; il a été remis vendredi matin aux délégations.

Le sous-comité technique s'est réuni jeudi soir, sous la présidence de M. Frère. La séance a duré jusqu'à 2 h. 30 du matin. Le sous-comité s'est réuni à nouveau vendredi matin à 10 heures.

Une conférence des réparations à Washington ?

Washington, 11 décembre.
La nouvelle que le président Hoover aurait l'intention de convoquer à Washington une conférence des réparations a causé un certain étonnement parmi les membres du comité consultatif. En effet, pareille conférence équivaudrait à rendre sans objet la conférence des réparations qui doit se réunir en Europe une fois achevés les travaux du comité consultatif.

Cependant, on assure de source américaine que le président Hoover envisagerait de convoquer une conférence purement américaine, à laquelle les Etats européens ne seraient pas représentés.

Le conflit sino-japonais L'opinion en Chine

Nankin, 11 décembre.
On déclare sans détours dans les milieux officiels chinois, que la résolution du Conseil de la S. d. N. va à l'encontre des desirs de la Chine, mais que le gouvernement l'a acceptée pour les raisons suivantes: 1) pour prouver sa sincérité et s'en tenir à son intention originelle de déclarer de respecter les décisions de la S. d. N., faisant confiance ainsi à la capacité de l'organisme genevois de trouver une solution juste et satisfaisante du problème; 2) parce que les chefs du gouvernement ont été convaincus que c'était la seule attitude pour éviter la guerre avec le Japon, éventualité à laquelle la Chine n'est pas prête.

Dans les milieux bien informés on estime également que la victoire des Japonais pourrait être considérée comme étant une « victoire à la Pyrrhus », attendu que les fortes dépenses entraînées par les opérations récentes des Japonais, la diminution énorme des exportations nipponnes en Chine et la nécessité probable d'une augmentation des effectifs japonais en Mandchourie pour faire face à une menace éventuelle de la Russie, pourraient créer de graves difficultés financières au gouvernement de Tokio.

Le cabinet japonais a démissionné

Tokio, 11 décembre.
Le Cabinet japonais a démissionné. On considère comme probable que la crise étant due à des causes financières et économiques et non à la situation diplomatique, c'est à M. Korekyo Takahashi que l'on offrira de former le futur cabinet. Dans ce cas, on prévoit que le nouveau ministère sera formé en majeure partie de membres du groupe « Seisukai », qui forme l'opposition conservatrice. Ce groupe est, on le sait, partisan de l'embargo sur l'or. Il est toutefois peu probable que la politique japonaise soit modifiée à l'égard de la Chine.

Vendredi après-midi à 17 h. 30, le premier ministre s'est rendu au Parlement pour remettre la démission du cabinet à l'empereur. On ne pense pas que le premier nouveau ministre soit connu avant 24 heures. Quelle que soit la composition du nouveau ministère, déclare-t-on, il est considéré comme acquis que l'embargo sur l'or sera mis d'ici la fin de l'année.

MANIFESTATION RADIOPHONIQUE INTERNATIONALE

Rome, 11 décembre.
On fêtera samedi le 30e anniversaire de la transmission par Marconi du premier message radiodiffusé à travers l'Atlantique. Le président du syndicat italien des ingénieurs rappellera cet événement. L'aimable Pession, directeur général des postes et télégraphes, prononcera également un discours commémoratif qui sera diffusé par toutes les stations italiennes d'émission. De son côté, Marconi s'adressera de Londres au peuple des Etats-Unis. Son discours durera dix minutes. Enfin, une grande manifestation sera organisée samedi à la même heure par 17 pays d'Europe qui seront en liaison par sans-fil avec New-York. Les représentants de chaque pays prononceront des paroles de circonstances en l'honneur de Marconi.

Concert de l'Odéon romand

C'est devant une bonne chambrée que l'Odéon s'est produit vendredi soir à la Maison du Peuple. Le programme comprenait la Marche triomphale de Beethoven, la Symphonie en ré majeur de J. Haydn, la Petite suite de Debussy, une valse de Strauss pour terminer la Marche solennelle de G. Doret, créée à l'occasion de la dernière Fête des Vignerons.

Les « nazis » chez M. Hindenburg

Berlin, 12 décembre.
Le président du Reich a reçu vendredi, à midi, les chefs suprêmes de l'organisation du Casque d'acier avec lesquels il s'est longuement entretenus. Les chefs du Casque d'acier ont demandé cette entrevue afin de faire part au président Hindenburg qui, depuis de nombreuses années, est membre d'honneur de l'organisation, de leur opinion concernant l'interdiction décrétée récemment de porter des uniformes d'organisations politiques.

Abaissement du prix de la vie en Allemagne

Berlin, 12 décembre.
Au cours de la séance de vendredi de la commission du budget du Reichstag, M. Dietrich, ministre des finances, a déclaré notamment que le Reich n'a aidé les Etats et les communes que lorsqu'ils se trouvaient dans une position délicate par suite de l'accroissement des dépenses nécessitées par l'assistance sociale. Parlant de l'abaissement des prix, il a déclaré entre autres que par suite de l'abaissement du taux de l'intérêt le prix des nouveaux loyers serait vraisemblablement abaissé de 15 %. Il sera possible en outre de réduire dans une proportion notable le prix de la viande. L'Allemagne a dit M. Dietrich, vit dans un état de guerre économique. Nous devons surmonter nos difficultés si nous voulons empêcher notre pays de s'effondrer. Si l'on veut que l'Allemagne remplisse ses obligations, il faut qu'elle obtienne un service normal de crédit.

Cambrilage peu banal

Melun, 12 décembre.
Melun, où l'on avait déjà connu le fameux enlèvement du coffre-fort de la maison centrale de réclusion, vient d'être le théâtre d'un méfait aussi extraordinaire. Des malfaiteurs ont, au cours de la nuit de jeudi à vendredi, cambriolé le Palais de justice.

Les tiroirs des cinq bureaux du greffier et des commissaires avaient été ouverts et fouillés sans difficulté, les clefs étant demeurées dans les serrures. Dans celui du greffier en chef, les visiteurs nocturnes s'étaient emparés d'une somme de 300 francs environ en petite monnaie, mais par une contradiction singulière, ils avaient dédaigné une liasse de timbres-poste et d'enregistrement d'une valeur de plusieurs milliers de francs. Mieux encore: après l'avoir sorti du bureau, ils avaient rejeté sur la table un portefeuille contenant une somme importante en billets de banque à laquelle ils n'avaient pas touché. On remarqua, par contre, que la chambre des pièces à conviction avait été ouverte et explorée par les malfaiteurs. Ce détail, joint au dédain manifesté par les cambrioleurs pour une partie de l'argent, permet de se demander s'ils n'étaient pas venus plutôt pour chercher à s'emparer de certaines pièces de procédure contenues dans les dossiers ou de pièces à conviction.

LES NEGOCIATIONS GERMANO-SUISES SONT ROMPUES

Berne, 11 décembre.
Les pourparlers engagés à Berlin entre M. Stucki, directeur de la division du commerce du Département de l'économie publique, et le directeur Ritter, du ministère allemand des affaires étrangères, relatifs à la continuation des négociations commerciales germano-suisse ont échoué. M. Stucki a quitté Berlin jeudi soir pour rentrer à Berne présenter son rapport au Conseil fédéral.

CONSEIL FEDERAL Futurs emprunts C. F. F.

Berne, 11 décembre.
Le Conseil fédéral a soumis aux Chambres un projet d'arrêté fédéral sur l'émission d'emprunts pour les administrations fédérales des chemins de fer fédéraux. Cet arrêté donne au Conseil fédéral le droit d'émettre en 1932, en 1933, en 1934 et en 1935, des emprunts dans les mêmes conditions que ceux qui ont été émis antérieurement.

Commission fédérale des beaux-arts

Le Conseil fédéral a nommé M. Daniel Baud-Bovy de Genève, président de la Commission fédérale des beaux-arts, pour une nouvelle période de 4 ans, commençant le 1er janvier 1932. Il a remplacé comme membre de la commission le peintre Berta, décédé, par M. Giacometti, de Stampa. Le peintre de Meurten, de St-Blaize, a été réélu membre de la commission pour une nouvelle année.

Musée national

Le Conseil fédéral a nommé M. Emile Vogt, de Bâle, conservateur de deuxième classe du Musée national. M. Vogt est occupé provisoirement depuis le 1er novembre en qualité de conservateur des collections préhistoriques.

TRIBUNAL FEDERAL Recours lucernois

Le Conseil municipal de Lucerne a décidé le 26 mai 1931 de porter de 6 à 7 le nombre des membres de la Municipalité et de soustraire cette décision au référendum, la déclarant ainsi définitive. Cependant, la Municipalité ne fit repousser que 6 sièges au lieu de 7. En outre, le référendum facultatif fut lancé contre la décision du 26 mai 1931.

NOUVELLES DES CANTONS

ZURICH. — Retour au pays. — Le canton bernois Jules Moras, livré ces jours derniers par l'Autriche, a été conduit aussitôt après son arrivée à Zurich, au pénitencier de Regensdorf, où il purgera les huit années de travaux forcés auxquelles il a été condamné en avril 1928 par la Cour zurichoise, pour avoir cambriolé la bijouterie Meister.

La mort du veilleur serait due à l'effet des brûlures

Chavornay, 11 décembre.
(Inf. part.) — M. le Dr Nicod, de l'Institut pathologique de Lausanne, assisté de M. le Dr Ehinger, à Chavornay, a procédé vendredi à 15 heures, à l'infirmerie d'Orbe, en présence de l'Office de paix du cercle d'Orbe, le juge Béguelin, accompagné de son greffier M. Louis Chevalier, à l'examen détaillé du corps de M. Emile Piot, ouvrier tuteur, décédé accidentellement jeudi matin dans l'accomplissement de son travail à la tuilerie de Chavornay. L'autopsie minutieuse n'a décelé ni lésion ni fracture. L'hypothèse admise par le savant spécialiste est donc la suivante:

M. Emile Piot, pour pouvoir décrocher les deux fils utilisés au déplacement des ciseaux automatiques, est monté sur un tabouret, haut sur jambes; juché en équilibre instable, l'ouvrier a fait trébucher le tabouret qui a basculé, entraînant dans sa chute l'infortuné veilleur, qui est tombé sur le dos. Par l'effet de la chute celui-ci est demeuré étourdi et sans connaissance suffisamment longtemps pour que, par l'office laissé béant par le déplacement du couvercle, la flamme du fourneau immédiatement au-dessous ait pu se communiquer au pantalon puis au bourgeon, entraînant, par l'effet des brûlures, la mort du malheureux M. Emile Piot, à la famille duquel nous nous permettons d'adresser l'expression de notre respectueuse sympathie.

Bon voyage !

Villeneuve, 11 décembre.
Gandhi a quitté Villeneuve vendredi à 14 h. 37 par le direct Lausanne-Milan, dans un wagon de 3me classe qui lui avait été réservé. Il se rend à Rome où il compte être reçu par le pape et par M. Mussolini.

Décisions du Conseil d'Etat

Dans ses séances des 1er et 11 décembre 1931, le Conseil d'Etat a nommé: maître de chant au collège et à l'école supérieure de Nyon, à titre provisoire, pour une année, M. Jean Knechtli, actuellement maître de dessin, et contrôleur laitière pour la nouvelle circonscription de la plaine du Rhône, M. Louis Girard, de Roche, diplômé de l'Ecole d'agriculture de Marcellin; il a désigné M. André Mercier, professeur à l'Université de Lausanne, faculté de droit, pour représenter le canton de Vaud à la quatrième conférence internationale pour l'unification du droit pénal, à Paris.

Il a accordé les subsides maxima suivants: à la commune d'Echallens, fr. 2,000.—, pour réfection, dans la traversée de dite localité, de la route de Praz-Paul, reliant les routes cantonales Nos 401 et 440; à celle de Lucens, fr. 7,500.—, pour construction d'un chemin de déviation au Ponty; au Syndicat d'améliorations foncières de Corseaux, fr. 7,250.—, pour construction d'un chemin et adduction d'eau dans le vignoble; il a approuvé un projet de décret relatif à deux corrections de la route cantonale No 750, Lausanne-St-Maurice, entre Paudex et la sortie orientale de Lutry, — à soumettre au Grand Conseil.

LAUSANNE

UNIVERSITE. — M. Stanislas Sealfati, chargé de cours à l'Université de Pérouse, récemment nommé privat-docent pour l'enseignement de la science financière à l'Université de Lausanne, fera sa leçon inaugurale, lundi 14 décembre, à 17 h., auditoire III ter (Cité), sur ce sujet: *L'Ecole de Lausanne et l'étude des phénomènes financiers*.

ADMINISTRATION COMMUNALE Ecole des Métiers

La Municipalité de Lausanne demande au Conseil communal des crédits: 1° de fr. 69,000, pour solder les comptes arrêtés du bâtiment de l'Ecole des Métiers; 2° de fr. 56,000, pour travaux à l'intérieur et aux abords de ce bâtiment, travaux à faire exécuter en partie par les chômeurs et les cours d'apprentissage de maçons; 3° fr. 16,000 pour étude d'un agrandissement. Au total 141,000 francs.

Mises des vins de Lausanne

Les vins récoltés en 1931 dans les vignes que la commune de Lausanne possède à la Côte et à Lavaux, soit 105,000 litres de vin blanc dans 62 vases et 34,000 litres de rouge dans onze vases, se sont vendus, vendredi après-midi, aux enchères publiques, dans la salle du Conseil communal, comme suit:

Alaman: 7700 litres blanc dans quatre vases, vendus de fr. 75 à 85 cent; prix moyen 78.9 cent. Le litre. Rouge (200 l.), un vase, 73 cent.

Abbaye de Mont: 29,330 litres dans onze vases, vendus de fr. 1.13 à 1.25; prix moyen fr. 1.20.

Faur Blanc (Pully): 6280 litres dans six vases, vendus de fr. 75 à 76 cent. prix moyen 75 cent.

Burignin (blanc): 18,300 litres dans 12 vases dont dix vendus, de fr. 1.60 à 1.70; prix moyen fr. 1.663. Rouge (1890 litres), dans quatre vases, tous vendus à 80 cent. le litre.

Dizley, Clos des Moines, (blanc): 17,500 litres dans douze vases, vendus de fr. 1.60 à 1.70; prix moyen fr. 1.63. Rouge, 1090 litres dans trois vases, vendus de 90 à 98 cent; prix moyen 94.3 cent.

Dézeley de la Ville (blanc): 18,970 litres dans seize vases dont quinze vendus, de fr. 1.70 à 1.84, prix moyen fr. 1.766. Rouge, 830 litres dans trois vases, vendus de fr. 1.15 à 1.30; prix moyen fr. 1.22.

Fête de Noël universitaire

Les professeurs et les étudiants de notre université sont invités, cette année aussi, selon une tradition bien accueillie, à se réunir à la soirée de Noël organisée par l'Association chrétienne d'étudiants heureux de rappeler ici cette fête qui aura lieu mercredi prochain, le 16 décembre, à 20 h. 30, au cercle de Beau-Séjour, 1, rue de la Grôte.

Après M. le pasteur Edmond Grin, qui par lera au nom des organisateurs, M. le recteur Arnold Raymond et M. le professeur André Bonnard voudront bien y prendre la parole. M. André Lévy, violoniste, a également accepté de prendre part à cette soirée dont la diversité et le nombre des étudiants, étrangers et du pays, souligneront, nous l'espérons, le caractère fédérateur.

Dernières Dépêches

CHAMBRE FRANÇAISE Un crédit à l'agriculture

Paris, 12 décembre.
A la fin de la séance de nuit, la Chambre a adopté, à main levée, l'ensemble du projet tendant à avancer un crédit de 100 millions aux caisses de crédit agricole.

Pour protéger l'épargne française contre les manœuvres des communistes

Paris, 12 décembre.
«L'Echo de Paris» croit savoir que l'enquête du Parquet s'attache tout particulièrement à démasquer les cellules communistes qui, dans les banques et les bureaux d'intermédiaires, agents de change, courtiers, poursuivaient dans le silence leur besogne anti-française. S'adressant aux clients de ses établissements, dont ils se procuraient aisément les adresses, ils tenaient des propos pessimistes propres à alarmer le public sur la solidité des valeurs françaises. Ce sont ces agissements que le Parquet se propose de découvrir et de mettre hors d'état de nuire en application des lois existantes pour protéger l'épargne française.

La crise ministérielle au Japon

Londres, 12 décembre.
On mande de Tokio au *Financial Times* que c'est probablement M. Tsuyoshi Inukai qui formera le cabinet national. Il se peut que le nouveau gouvernement retire l'embargo sur l'or, afin de permettre au Japon de concurrencer les marchandises britanniques. On prévoit également que le ministère relèvera les tarifs douaniers, établira au profit de l'Etat un monopole du riz et suspendra temporairement le service de la Caisse d'amortissement.

D'autre part, le *Daily Telegraph* apprend de Tokio que c'est pour empêcher la formation d'une dictature militaire que M. Adachi a préconisé la formation d'un gouvernement de coalition.

M. MELLON ET LES DETTES DE GUERRE

Washington, 12 décembre.
Le gouvernement a jugé nécessaire de souligner qu'il était opposé à l'annulation des dettes de guerre et qu'aucune des recommandations énoncées par M. Hoover n'impliquait l'annulation de ces dettes. Cependant, a précisé M. Mellon, il est du devoir des autorités de faire face à la réalité. Il faut reconnaître le fait que certains de nos débiteurs ne sont pas à même de remplir intégralement les obligations qu'ils ont envers nous, tant que la situation économique ne se sera pas sérieusement améliorée.

Gandhi en Italie

Milan, 12 décembre.
A son arrivée à Milan, Gandhi est descendu d'un wagon de troisième classe pour prendre place dans un wagon de première, mis à sa disposition par le gouvernement italien. Il a poursuivi son voyage jusqu'à Rome où il s'arrêtera deux jours.

Le temps

Zurich, 12 décembre.
L'hiver se fait maintenant sentir dans toutes les régions de montagnes. La neige s'est abaissée jusqu'au fond des vallées. De 800 à 1000 m. d'altitude, on annonce quarante centimètres de neige. Dans la haute montagne, en particulier dans les régions de St-Gall, Appenzel, au Saentis et à l'Altmann, on mesure jusqu'à un mètre de neige. La température s'est rapidement abaissée. Samedi matin, on a enregistré dix degrés au-dessous de zéro dans les régions moyennes, et vingt degrés au Saentis. Ces froids dureront quelques jours. Sur le versant sud des Alpes, le temps est clair et moins froid.

L'ESSENTIEL

pour bien se raser, c'est d'avoir une lame au tranchant parfait. Aussi il est indispensable de posséder la merveilleuse petite machine ALLIGRO qui affûte sur pierre et repasse sur cuir toutes les lames de rasoir. (Mod. D pour celles à deux tranchants, Mod. E pour celles à un tranchant.) Nickelé Fr. 18.—, noir Fr. 12.—.

Couteillers, Quinquilleries, etc.

Demandez le prospectus gratuit à la Société Industrielle Allegro S. A., Emmenbrücke 45 b. (Lucerne).

CHESEIERES Le Chamossaire

Hôtel de famille gai et confortable. Cuisine soignée. Régimes Sports. A 5 min. de Villars. Depuis fr. 12.—.

HUEMOZ BELLEVUE

Cuisine soignée. So-léil, sports. Tél. 4039.

Trois ouvriers renversés par un tram

Samedi matin, de bonne heure, un tramway-marchandises qui roulait dans la direction de Reuens, a atteint, dans l'obscure, des ouvriers des T. L. qui travaillaient sur la voie.

Trois d'entre eux furent atteints par la voiture et projetés sur le sol. Leur état fut jugé assez grave pour nécessiter un transport immédiat à l'hôpital.

Le plus atteint est M. Ulrich Jaeger, domicilié à la rue du Jura, à Lausanne. Il porte une blessure à la tête, sur la gravité de laquelle on ne peut encore se prononcer.

Deux autres employés, M. A. Barbey, domicilié à Pully, et M. F. Détraz, habitant l'avenue d'Echallens, ont été également blessés, mais, semble-t-il, plus superficiellement.

A LA MUNICIPALITE

Le remplaçant de M. Paul Perret

A la suite de la nomination au Conseil d'Etat de M. le Syndic Paul Perret, le groupe radical du Conseil communal a désigné, pour le remplacer comme municipal, M. P. Rochat, directeur de la *Revue*. M. Rochat, après avoir pratiqué le barreau quelques années dès 1924, est nommé en 1928 rédacteur en chef, puis directeur de la *Revue*. Député au Grand Conseil dès 1929, M. P. Rochat, porté sur les listes pour le Conseil national aux dernières élections, y remplacera M. Perret, comme premier des « vœux » en suite.

TALISMALT VILLARS

Le réconstituant idéal. Le plus délicieux déjeuner composé de Malt, Lait, Oeufs, Cacao et Miel.

Boute 500 g. frs. 3.—
Boute 250 g. frs. 1.60
Carnet 500 g. frs. 2.80

En vente dans toutes les succursales et dépôts VILLARS et dans les pharmacies.

SUCCURSALES DE VILLARS:
Lausanne: Rue de Bourg, 10
Rue Haldimand, 14.

Grande boîte frs. 1.97

Soit: Prix en magasin frs. 2.50, à débiter boîte fournie 20 cts. 8 % de rabais = 20 cts, chaque 21e boîte gratuite contre 20 coupons de Maltinago (5 %) 12 1/2 cts, donc prix réel pour le consommateur: fr. 1.97 1/2 (par le même calcul la grande boîte de Maltinago revient à fr. 2.93 1/2). Avec un rabais de 5 %, Maltinago coûte frs. 2.05 et Naomaltor 3.04. (5.95)

MALTINAGO

Madame Louis Marguerat-Chappuis et sa fille Françoise, à Pully; Monsieur et Madame François Marguerat-Parisod, à Lausanne; Monsieur Albert Marguerat; Monsieur Charles Marguerat, à Lausanne; Madame Vve Chappuis-Destraz, à Lutry; Monsieur et Madame Chappuis-Eyer et leurs filles, à Pully; Monsieur et Madame Alois Marguerat et famille, à Lausanne; Monsieur et Madame Dentan-Parisod et famille, à Savigny; Monsieur et Madame Bothe, en Allemagne; Madame Vve Bron-Chappuis et familles, à Lutry; Madame Vve Bize et famille, à Genève et Chamoni; Famille Destraz, au Hagnon, ont la douleur de faire part du décès de leur très cher époux, père, fils, frère, beau-fils, beau-frère et parent.

Monsieur Louis Marguerat-Chappuis

enlevé à leur tendre affection à l'âge de 31 ans, après une courte maladie.

L'enterrement aura lieu à Lutry Jeudi 14 décembre 1931, à 15 heures; culte à 14 h. 30.

Domicile mortuaire: Le Bourg No 9.

Dieu soit aimé.

Madame Maurice CLERC

née Charlotte PORTNER
décédée à Halle (Allemagne), dans sa 71e année, après une longue maladie.

-215 M.

Monsieur et Madame Ch. CHAMPDOR-SENG, leurs filles et famille profondément touchés des nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de leur très cher oncle et grand-oncle Monsieur Charles CHAVAN, prient toutes les personnes qui, au près et au loin, ont pris part à leur douloureuse épreuve de recevoir ici l'expression de toute leur reconnaissance.

20158

Nous avons le pénible devoir de vous annoncer le décès de

Monsieur Robert SCHNEIDER-BUCHER